

Le lundi 11 mai 2009, 14h30 – 17h00, Salle R 329

Journée d'étude :
"Construction politique d'un secteur : les services à la personne"

Florence Jany-Catrice, Maître de conférences à la faculté des Sciences économiques et sociales Lille 1 présentera son Texte

Florence Gallois, Doctorante CIFRE URIOPSS et OMI, Champagne-Ardenne présentera sa thématique de thèse intitulée « Les stratégies d'acteurs face aux mutations de la configuration institutionnelle française des services à la personne (Une analyse d'économie industrielle des articulations entre rapports marchands et non-marchands réalisés par des acteurs dans une situation forte de contestation de marché) »

Florence Jany-Catrice est auteur de :

- « **Les services à la personne, des inégalités inévitables** » avec Thierry Ribault, 2007, in Batifoulier, Ghirardello, De Larquier, Remillon, *Approches institutionnalistes des inégalités en économie sociale*, tome 2 : *Politiques*, L'Harmattan et de

- « **Les services à la personne** » avec François-Xavier Devetter et Thierry Ribault Coll. Repères, éd. La Découverte, 2009.

Les services à la personne par François-Xavier Devetter, Florence Jany-Catrice et Thierry Ribault Coll. Repères, éd. La Découverte, 2009

Les services à la personne sont souvent présentés comme un gisement d'emplois prometteur. Mais de quoi parle-t-on? Le premier mérite de ce livre est de remettre en cause une catégorie disparate, qui s'apparente plus à un regroupement d'activités hétérogènes (mélangeant à la fois des services d'action sociale et des services personnels et domestiques) qu'à un secteur à proprement parler. Il s'agit en réalité, selon les auteurs, "*d'un coup de force visant à créer politiquement une réalité économique et sociale nouvelle*", dont la dernière illustration est le plan Borloo de 2005.

Le problème est que cette stratégie politique invite à considérer les services à la personne comme une addition d'emplois qui, mis bout à bout, permettent de faire des effets d'annonce. Alors que le véritable enjeu se situe au niveau de la professionnalisation, de la qualité des emplois, de la structuration de l'offre ou encore de la qualité des services fournis. Beaucoup (tout?) reste à faire dans ces domaines.

Mais de l'aide à domicile aux employés de maison, les problématiques ne sont pas forcément les mêmes et le regroupement artificiel de ces activités sous un même vocable ne facilite pas les progrès en la matière. Au final, c'est bien entre deux choix de société de services que la France hésite: la première fonde une grande partie de la

croissance économique sur l'entretien des inégalités sociales, la seconde mise sur l'égalité d'accès et le développement d'emplois décents.